

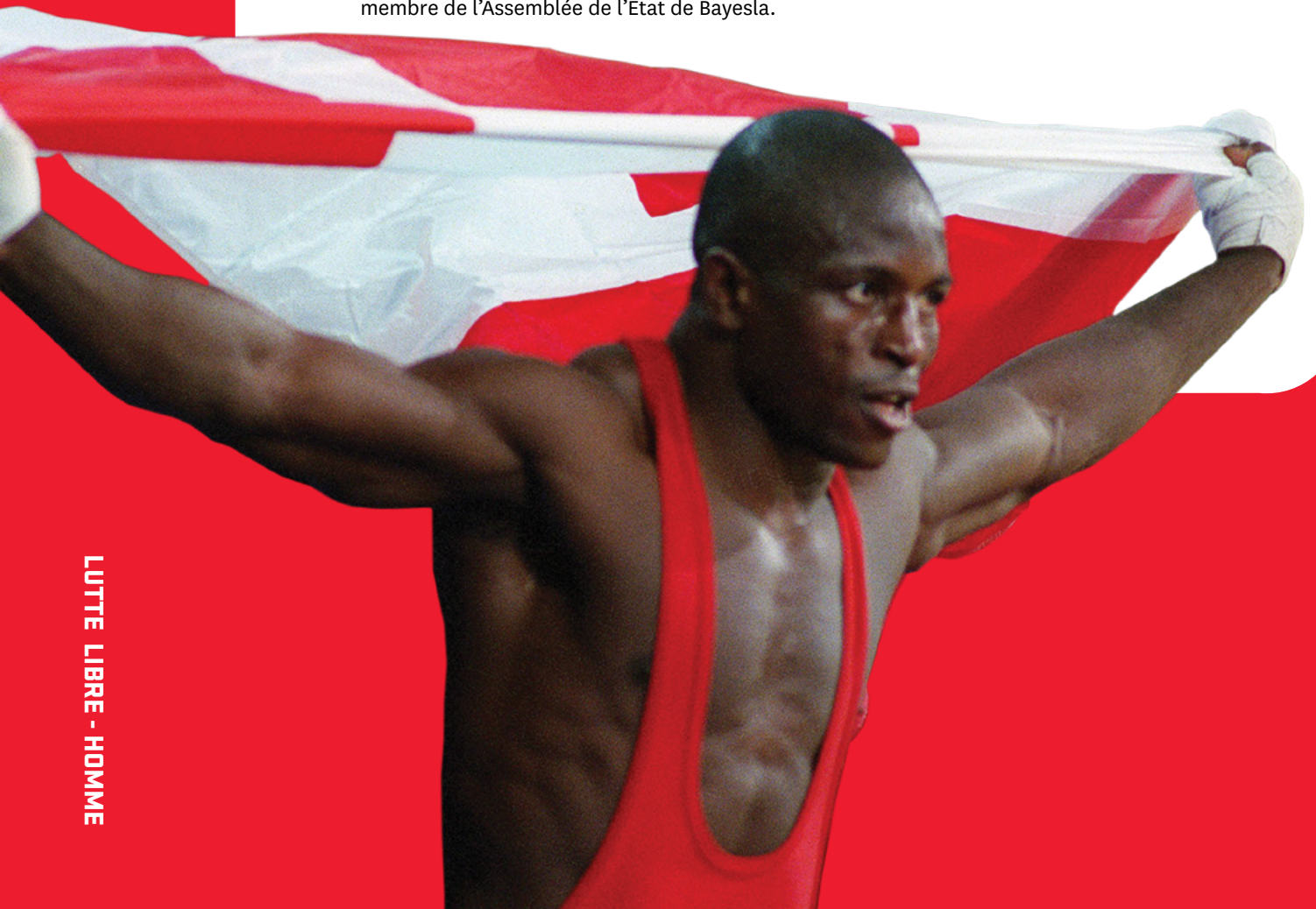


LES HISTOIRES D'ATHLÈTES

# LEADERSHIP

Le Programme scolaire olympique canadien avait déjà raconté l'histoire inspirante de Daniel Igali en 2008. Daniel a fui la violence de son pays d'origine, le Nigéria, après les Jeux du Commonwealth de 1994 et les Canadiens l'ont accueilli à bras ouverts. Son nouveau pays l'a accepté comme l'un des siens, et Daniel a manifesté sa gratitude de façon évidente après avoir remporté l'or aux Jeux olympiques de Sydney, en 2000. Pour célébrer sa victoire, il a dansé autour du drapeau canadien et l'a embrassé.

Mais son cœur était trop gros pour une seule nation. Son amour et sa compassion pour les gens du Nigéria l'ont incité à vouloir y bâtir une école. Il est souvent retourné au Nigéria pendant la réalisation de ce projet et une fois, il a été blessé lors d'un violent cambriolage à domicile. Mais cela ne l'a pas découragé. Il a fini par devenir entraîneur de l'équipe nigériane de lutte aux Jeux olympiques de 2008. Il est aujourd'hui président de la fédération de lutte du Nigéria et membre de l'Assemblée de l'État de Bayesla.



# ENSEIGNER DES VALEURS GRÂCE À DES HISTOIRES D'OLYMPIENS

Les histoires olympiques de triomphe et de déception peuvent inciter les élèves à participer à des discussions qui traitent de ces valeurs. Grâce aux histoires et aux défis des athlètes olympiques, les jeunes peuvent explorer et être en contact avec ces valeurs dans leur vie de tous les jours et, qui sait, commencer à voir leur monde sous un nouvel angle.



## GUIDE D'ENSEIGNEMENT À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

La théorie qui sous-tend ce curriculum met l'accent sur l'apprentissage et le renforcement de valeurs à l'aide de diverses méthodes telles que la narration, la présentation d'histoires, les arts, des affiches, le théâtre et l'activité physique. L'approche prône ainsi l'usage d'activités basées sur des histoires, événements ou symboles des histoires des Jeux olympiques qui sont pertinents au contexte scolaire.

## LES VALEURS OLYMPIQUES

Le Comité olympique canadien identifie sept valeurs olympiques: l'excellence, le plaisir, l'équité, le respect, l'épanouissement de l'être humain, le leadership et la paix. Les histoires qui suivent mettent ces valeurs en relief. Lorsque vous engagerez vos élèves dans ces histoires, vous leur offrirez l'opportunité d'améliorer leur compréhension de ces valeurs et d'augmenter leurs capacités morales.

## LES PRINCIPES DE L'APPRENTISSAGE

Les principes d'apprentissage suivants sont mis en valeur afin que les élèves participent activement dans le processus d'apprentissage des valeurs.

1. L'apprentissage est une activité active et non passive. Les élèves doivent participer activement à des discussions et partager leurs idées en petits groupes afin d'explorer les différents points de vue.
2. Les gens apprennent de différentes façons. Certaines personnes apprennent mieux en lisant, d'autres en écoutant et d'autres en bougeant. Les activités en lien avec les histoires offrent différentes façons d'apprendre.
3. L'apprentissage est une activité à la fois individuelle et coopérative. Les jeunes ont besoin d'occasions pour travailler ensemble et séparément. Ils doivent également pratiquer leurs comportements coopératifs afin d'apprendre des comportements compétitifs.

## LES ÉTAPES D'UNE SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE

Un apprentissage réussi se construit à partir d'une série d'étapes bien établies qui permettent aux élèves d'être en contact avec une **première compréhension**, suivi d'un **processus** actif d'intégration et de pratique de la nouvelle information, pour ensuite terminer avec la **transformation** de leur compréhension en de fortes démonstrations d'apprentissage.

Chacune des histoires est présentée selon trois niveaux de lecture : bronze (deuxième et troisième année), argent (quatrième et cinquième année) et or (sixième année et septième année ou première secondaire). Les activités qui sont en lien avec les histoires s'adressent à une variété de styles et capacités d'apprentissage et mettent l'accent sur les six facettes de la compréhension : l'explication, l'interprétation, l'application, la mise en perspective, la responsabilisation et le développement de la connaissance de soi. Ces habiletés importantes sont tissées dans les trois étapes de la séquence d'apprentissage afin de permettre une compréhension importante des valeurs et des concepts.



## CRÉATION DE LIENS

### JETER LES BASES D'UN NOUVEL APPRENTISSAGE

#### Discussions en équipe (tous les niveaux)

In pairs, students share their ideas about leadership. Below are some guiding questions:

- Qui sont les leaders que vous connaissez?
- Comment savez-vous que ce sont des leaders?
- Que font les leaders?
- Qu'est-ce qu'un leader doit savoir?

#### Partage en classe (tous les niveaux)

À l'aide du document Les qualités d'un leader ci-dessous, l'enseignant recueille les idées des élèves et les place dans le quadrant approprié (ressemble à / sonne comme / comment on se sent / exemples). Dans les classes de niveau plus élevé, les élèves peuvent noter leurs idées, individuellement ou en groupe, dans le document Les qualités d'un leader ci-dessous.

## MISE EN APPLICATION

### APPLIQUER DES STRATÉGIES POUR ACQUÉRIR ET METTRE À PROFIT DES CONNAISSANCES

#### Le cheminement vers le leadership de Daniel (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année)

1. Les élèves lisent l'histoire de Daniel, puis l'enseignant la lit aux élèves.
2. L'enseignant souligne les événements qui ont marqué le cheminement de Daniel vers le leadership : la vie de Daniel au Nigéria; Daniel arrive au Canada; Daniel reçoit de l'aide de ses amis; Daniel est dans l'équipe de lutte de son école; Daniel gagne une médaille d'or aux Championnats du monde; Daniel gagne une médaille d'or aux Jeux olympiques de Sydney; Daniel se rend au Nigéria; Daniel amasse de l'argent pour aider son village natal.
3. En groupes de deux ou trois, les élèves dessinent et décrivent par écrit chacune des étapes du cheminement de Daniel dans le document Le cheminement vers le leadership de Daniel ci-dessous.

#### Le cheminement vers le leadership de Daniel (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année)

1. L'enseignant donne l'exemple en lisant le texte et en apportant des réflexions. En équipe de deux, les élèves lisent l'histoire et s'arrêtent de temps à autre pour consigner leurs réactions au texte. Ils utiliseront les symboles suivants :
  - ✓ – Je suis d'accord
  - X – Je ne suis pas d'accord
  - \* – C'est très important
  - ? – J'ai des questions sur cette parties
  - ! – Surprenant
2. Toute la classe discute ensuite des réactions au texte. L'enseignant demande : « Qu'avez-vous appris sur le leadership après avoir lu l'histoire de Daniel Igali? »

Facultatif : L'enseignant demande aux élèves de prendre cinq minutes pour réagir par écrit aux réactions de leurs camarades ou répondre à la question de consolidation.



## LA TRANSFORMATION

### DÉMONSTRER LA COMPRÉHENSION D'UNE NOUVELLE FAÇON

#### Rédaction d'une lettre (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année)

1. L'enseignant et les élèves discutent du cheminement de Daniel en répondant aux questions suivantes :
  - Qu'est-ce qui vous a surpris dans le cheminement de Daniel?
  - Quelles questions voudriez-vous poser à Daniel?
  - Qu'est-ce que vous admirez chez Daniel?
2. Les élèves écrivent une lettre à Daniel en se basant sur les réponses.

#### La période de questions (4<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> année)

L'enseignant et les élèves trouvent des questions à poser à Daniel Igali. L'un à la suite de l'autre, plusieurs élèves jouent le rôle de Daniel et répondent aux questions. Cette période de questions peut prendre la forme d'un « talk-show ».



# DANIEL IGALI

## LUTTE LIBRE - HOMME

Daniel Igali est le meilleur lutteur du Canada.

Il n'est pas né au Canada. Il est né au Nigéria.

Il était le meilleur lutteur du Nigéria.

Mais il était pauvre.

Daniel avait 21 frères et sœurs. Sa famille n'avait pas d'argent.

L'armée dirigeait le pays. Elle ne partageait pas son argent. Les militaires pouvaient être méchants.

Daniel n'aimait pas ça.

Une fois, la police l'a battu, sans raison.

Daniel et son équipe sont venus au Canada en 1994.

Daniel ne voulait pas retourner au Nigéria. Il est resté au Canada.

*« Je me sentais en sécurité au Canada. Le Canada respecte les droits de la personne. Et au Canada, je pouvais lutter et aller à l'école. »*

Daniel s'ennuyait de sa famille.

Au Canada, Daniel s'est fait de nouveaux amis. Il a rencontré des gens qui lui ont appris à travailler en équipe. Il dit que c'étaient des leaders.

*« Tom Murphy m'a invité à vivre chez lui. Satnam Johal m'a aussi laissé vivre chez lui pendant trois ans. Maureen Matheny était directrice d'école. Elle est devenue ma nouvelle mère. Ils m'ont aidé à rester au Canada. »*

Daniel est allé à l'école. Il s'est joint à l'équipe de lutte de l'école. Il était bon. Il gagnait tout le temps.

Il est devenu citoyen canadien. Et il est devenu le leader de l'équipe de lutte du Canada.

En 1999, Daniel est allé aux Championnats du monde. Il a gagné une médaille d'or pour le Canada.

Puis Maureen est morte d'un cancer juste après la compétition.

Daniel était très triste. Elle était comme une mère pour lui. Et maintenant, elle était partie.

Mais il était le nouveau leader de l'équipe de lutte canadienne. Il devait être fort pour son équipe.

*« Je m'assurais que l'équipe de lutte était comme une famille. Nous étions de bons amis. »*

Ces amis ont aidé Daniel. Il était encore triste, mais ils l'ont aidé à lutter à nouveau.

Il est allé aux Jeux olympiques de Sydney, en Australie. Daniel a gagné! Daniel a remporté une médaille d'or!

Daniel était très heureux. Il a placé le drapeau canadien sur le tapis.

Il a dansé autour du drapeau avec joie.

Il l'a embrassé.

*« J'ai pensé à tous les gens qui m'avaient aidé. »*

Daniel a aussi pensé à son pays d'origine, le Nigéria.

Ses amis et sa famille qui étaient là-bas lui manquaient. Il voulait leur montrer sa médaille d'or.

Après les Olympiques, Daniel est allé au Nigéria. Le pays était encore pauvre.

*« Le toit de l'école du village coulait quand il pleuvait. Les gens buvaient l'eau polluée du ruisseau. Le ruisseau servait aussi d'égout et de dépotoir. »*

Daniel savait qu'il devait être un leader.

*« J'ai pensé aux enfants pauvres. Je devais les aider. »*

Daniel a demandé à ses amis canadiens de l'aider à bâtir une nouvelle école.

Il leur a demandé d'aider à financer la construction de nouveaux puits.

Il dit que les enfants lui ont appris à être un bon leader.

*« Les enfants peuvent être des leaders en ayant des causes qui leur tiennent à cœur. Ils ne doivent pas avoir peur d'échouer. Il faut apprendre de ses erreurs. »*

*Le grand boxeur Mohammed Ali a dit que nous devons tous être de bons voisins les uns pour les autres. »*

Daniel savait qu'il devait être un leader.

Daniel a un grand cœur. Un cœur qui est trop grand pour un seul pays. Son amour pour les gens du Nigéria l'a amené à les aider.

Il est devenu entraîneur pour l'équipe de lutte du Nigéria. Il a entraîné cette équipe lors des Jeux olympiques de 2008.

Maintenant, il est politicien au Nigéria. Il fait adopter des lois pour aider et protéger les gens.



PROGRAMME SCOLAIRE

# LEADERSHIP

# DANIEL IGALI

## LUTTE LIBRE - HOMME

« *Le leadership, ce n'est pas donner des ordres; c'est travailler ensemble.* »

— Daniel Igali.

Daniel Igali a grandi au Nigéria. Il était le meilleur lutteur de ce pays.

Sa famille était très pauvre. Daniel avait 21 frères et sœurs. L'armée dirigeait le pays. Daniel n'aimait pas ça. Une fois, la police l'a battu.

En 1994, Daniel est venu au Canada pour une compétition appelée les Jeux du Commonwealth, qui se déroulaient à Victoria, en Colombie-Britannique.

Daniel a décidé de ne pas prendre le vol de retour et de rester au Canada.

« *Je me sentais plus en sécurité au Canada, où les droits de la personne sont respectés et où je pouvais participer à des compétitions et aller à l'école.* »

Au Canada, Daniel a rencontré des gens qui lui ont appris à travailler en équipe.

« *Tom Murphy était un bénévole aux Jeux. Il m'a accueilli chez lui et m'a traité comme un membre de la famille. Satnam Johal m'a laissé vivre chez lui. Maureen Matheny, une directrice d'école, est devenue ma deuxième mère.* »

Daniel a commencé à suivre des cours à l'Université Simon Fraser. Il s'est joint à l'équipe de lutte de l'école. Grâce à de bons entraîneurs et à un bon équipement, il s'est amélioré rapidement. Gagner est devenu facile pour lui : il a remporté 116 combats de suite.

En 1999, Daniel est allé aux Championnats du monde de lutte et a gagné la médaille d'or pour le Canada.

Il a ensuite dû surmonter un autre défi : Maureen est morte d'un cancer juste après la compétition.

C'était un coup très dur pour Daniel, à quelques mois des Olympiques. Maureen était comme une mère pour lui et maintenant elle était partie. Mais Daniel devait faire son travail en tant que nouveau leader de l'équipe de lutte canadienne.

« *J'essayais de mener par l'exemple. J'étais toujours le premier sur le tapis ou dans la salle d'entraînement. Je m'assurais de bien m'entendre avec les entraîneurs. Je m'assurais que l'équipe de lutte était comme une famille. Nous étions de bons amis, sur le tapis et à l'extérieur.* »

Ces amis ont aidé Daniel à surmonter son deuil, et il est retourné à l'entraînement.

En 2000, aux Jeux olympiques de Sydney, en Australie, Daniel a gagné la médaille d'or.

Il a soigneusement placé le drapeau canadien par terre et a dansé autour avec joie. Puis il s'est mis à genoux et a embrassé la feuille d'érable rouge.

« *Je pensais à mille choses en même temps. « J'ai pensé à tous les gens qui m'avaient aidé, de ma jeunesse à mon arrivée au Canada. »*

Daniel a aussi pensé à son pays d'origine, le Nigéria. Cette médaille lui revenait aussi un peu. Après les Olympiques, Daniel est retourné visiter le Nigéria et ce qu'il a vu l'a attristé.

« *Des enfants devaient quitter l'école lorsqu'il pleuvait, car le toit coulait. Tous les habitants du village buvaient de l'eau du ruisseau où on jetait les égouts et les déchets.* »

Daniel avait une nouvelle mission.

« *J'ai pensé aux enfants pauvres là-bas. Je pouvais enfin faire quelque chose pour améliorer leur sort.* »

Daniel a demandé à ses amis canadiens de l'aider à récolter de l'argent pour bâtir une nouvelle école et creuser des puits. Il dit que les enfants lui ont appris des choses sur le leadership.

« *Les enfants peuvent être des leaders en ayant des causes qui leur tiennent à cœur. Ils ne doivent pas avoir peur d'échouer.*

*On peut apprendre de ses erreurs.*

*Le grand boxeur Mohammed Ali a dit que notre mission sur Terre est d'être de bons voisins les uns pour les autres.* »

Le cœur de Daniel était trop grand pour un seul pays. Son amour pour les gens du Nigéria l'a amené à les aider.

Après avoir ouvert une école, il est devenu entraîneur de lutte au Nigéria. Il a entraîné l'équipe de lutte nigériane lors des Jeux olympiques de 2008.

Aujourd'hui, il est politicien et fait adopter des lois qui aident et protègent les gens.

# LEADERSHIP



PROGRAMME SCOLAIRE

# DANIEL IGALI

## LUTTE LIBRE - HOMME

« Pour moi, le leadership ne consiste pas à donner des ordres, mais plutôt à travailler ensemble. »

— Daniel Igali.

Pour Daniel Igali, le leadership, c'est aussi affronter des difficultés sans abandonner. Daniel est originaire du Nigéria. Il a grandi dans la pauvreté, avec ses 21 frères et sœurs, dans un pays déchiré par la violence. C'est l'armée qui dirigeait le pays.

Daniel a surmonté ces obstacles pour devenir le meilleur lutteur du Nigéria. Il luttait pieds nus à même le sol. Il n'y avait pas de vrais centres d'entraînement ou de conditionnement physique, mais il a quand même réussi à se qualifier pour les Olympiques de 1992.

Puis il s'est buté à d'autres difficultés. À l'aéroport, on a dit à Daniel et à son équipe qu'ils ne pouvaient pas partir, faute d'argent. Ils devaient retourner à la maison. Daniel a eu le cœur brisé, car son rêve olympique s'était envolé.

Il savait alors qu'il devait partir. Il a pris la décision difficile de s'établir dans un autre pays.

Daniel a eu sa chance en 1994, aux Jeux du Commonwealth, qui se déroulaient à Victoria, en Colombie-Britannique. Après la compétition, il a décidé de ne pas prendre le vol de retour et de rester au Canada.

« Le Nigéria était dirigé par un régime militaire. Je me sentais plus en sécurité au Canada, où les droits de la personne sont respectés et où je pouvais combiner sport et études universitaires. »

Au Canada, Daniel a rencontré des gens qui lui ont appris des choses sur le leadership.

« Tom Murphy était un bénévole aux Jeux. Il m'a accueilli chez lui et m'a traité comme un membre de la famille. Satnam Johal m'a laissé vivre chez lui, gratuitement, pendant environ trois ans. Une dame nommée Maureen Matheny, qui était directrice d'école primaire à Richmond, a aussi eu une grande influence sur moi. Elle est devenue comme une mère adoptive. Sans ces gens, il aurait été extrêmement difficile pour moi de m'adapter à la vie au Canada. »

Daniel s'est inscrit à l'Université Simon Fraser et s'est joint à l'équipe de lutte. Bien entraîné et ayant accès à de bons équipements, il s'est mis à exceller. Gagner est devenu facile : il a remporté 116 combats de suite.

En 1999, Daniel a connu son premier succès mondial. Aux Championnats du monde de lutte, il a raflé la médaille d'or pour le Canada.

Toutefois, peu de temps après, il a dû surmonter un autre défi : Maureen est décédée d'un cancer juste après la compétition.

C'était un coup très dur pour Daniel, à quelques mois des Jeux olympiques de 2000 à Sydney, en Australie. Maureen était comme une mère pour lui et maintenant elle était partie. Daniel était accablé par le chagrin. Mais malgré la douleur, il devait rester concentré sur son travail en tant que nouveau leader de l'équipe de lutte canadienne.

## 6<sup>e</sup> ET 7<sup>e</sup> ANNÉE

« J'ai comme mantra de mener par l'exemple. J'étais toujours le premier sur le tapis ou dans la salle de musculation. Je m'assurais de bien m'entendre avec les entraîneurs. Je pouvais alors représenter les autres athlètes et régler rapidement des problèmes. Mais surtout, je m'assurais que l'équipe de lutte était comme une famille. Nous étions de bons amis, sur le tapis et à l'extérieur. »

Ces amis ont aidé Daniel à surmonter son deuil et à retourner à l'entraînement.

En 2000, sur les tapis de lutte de Sydney, Daniel a gagné une médaille d'or olympique.

Ce qu'il a fait ensuite a conquis le cœur des Canadiens. Il a placé le drapeau canadien par terre et a dansé autour avec joie. Puis il s'est agenouillé et a déposé un baiser sur la feuille d'érable rouge.

« Des milliers de pensées déferlaient dans ma tête. J'ai pensé à tous les gens qui m'avaient aidé, de ma jeunesse à mon arrivée au Canada. »

Il a aussi eu une pensée pour son pays d'origine, le Nigéria. Cette médaille lui revenait aussi un peu.

« J'ai pensé aux enfants défavorisés là-bas et j'ai senti que je pouvais enfin faire quelque chose pour améliorer leur sort. »

Après les Olympiques, Daniel est retourné visiter le Nigéria, et ce qu'il y a vu l'a attristé.

« Des enfants devaient évacuer l'école lorsqu'il pleuvait, car le toit coulait beaucoup. Tous les habitants du village buvaient de l'eau du ruisseau où étaient jetés les égouts et les déchets. »

Daniel avait une nouvelle mission : il voulait consacrer sa vie à aider ces enfants. Il a demandé à ses amis canadiens de l'aider et a réussi à amasser des centaines de milliers de dollars pour bâtir une nouvelle école et creuser des puits. Il dit que les enfants lui ont appris des choses sur le leadership.

« Les enfants peuvent être des leaders en étant passionnés par des causes qui leur tiennent à cœur. Ils ne doivent pas avoir peur d'échouer. Il faut apprendre de ses erreurs et rester concentré sur ses objectifs. Le grand boxeur Mohammed Ali a dit que notre mission sur Terre est d'être de bons voisins les uns pour les autres. »

Le cœur de Daniel était trop grand pour un seul pays. Son amour pour les gens du Nigéria l'a amené à les aider. Mais la réalité violente de ce pays n'avait pas beaucoup changé. Pendant l'une de ses visites pour le projet d'école, Daniel a été blessé lors d'un cambriolage à domicile.

Mais cela ne l'a pas découragé longtemps. Il est devenu entraîneur de lutte et a entraîné l'équipe nationale nigériane lors des Jeux olympiques de 2008.

Aujourd'hui, il est politicien au Nigéria et fait adopter des lois qui aident et protègent les citoyens.



PROGRAMME SCOLAIRE

# LEADERSHIP

## QUALITIES OF A LEADER

**UN LEADER RESSEMBLE À...**

**UN LEADER SONNE COMME...**

**COMMENT SE SENT-ON EN PRÉSENCE D'UN LEADER ?**

**EXEMPLES**



# LE CHEMINEMENT DE DANIEL VERS LE **LEADERSHIP**

<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	
<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>





# EFFORTS ET CRÉATIVITÉ

Le Programme scolaire olympique canadien tient à remercier les personnes suivantes et à souligner leur contribution. Sans leurs efforts et leur créativité, ce projet n'aurait pas vu le jour.

## ATHLÈTES EN VEDETTE

Daniel Igali  
Gary Reed  
Jennifer Abel  
Phil Edwards  
Raymond Lewis  
Sarah Nurse  
Seyi Smith  
Tammara Thibault

## RÉDACTION

Bruce Deacon  
Marcie Good

## PASSÉES EN REVUE PAR

Rosemary Sadlier

## TRADUCTION

Pascale Tremblay  
Daniel da Costa Santo  
Frédéric Bouchard

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Ryan Wayne  
Myriam Boivin

REMERCIEMENTS

